

# Les “femmes-fourmis” luttent contre le ravage de leur forêt

**Environnement** La garde indigène des Yuturi Warmi, composée de femmes et baptisée du nom d'une fourmi aux piqûres mortelles, résiste à l'exploitation minière d'or illégale, sur un territoire d'environ 4 000 hectares dans le Napo équatorien.

Reportage Margot Davier  
Correspondante en Équateur

**D**e part et d'autre de l'unique route qui mène à la communauté de Serena, dans le Napo équatorien, se dressent d'imposantes tractopelles jaunes et de lourds camions à benne devant les habitations de bois. La journée de travail des orpailleurs vient de s'achever, alors la plupart des engins demeurent à l'arrêt, certains dissimulés par des bâches vertes. Quelques jets de fumée blanche s'évaporent au loin, au-dessus des multiples cratères de sable ocre. Les effets de l'extraction minière sont visibles le long de cette voie, qui sépare le village de la capitale régionale, Tena. Il suffit de se pencher sur la ri-

vière Jatunyacu pour observer les stigmates des rejets de mercure.

Après une heure de trajet, un large panneau indique finalement l'entrée de Serena. “*Communauté kichwa Serena. Cette communauté dit non à l'exploitation minière illégale. Nous exerçons notre droit à la libre détermination.*” Immédiatement derrière, se trouve une petite guérite où se relaient nuit et jour deux membres de la garde indigène féminine des Yuturi Warmi. Leur objectif? Contrôler les entrées et sorties du territoire, et surtout veiller à ce qu'aucun représentant d'une entreprise minière ne pénètre sur leur périmètre d'environ 4 000 hectares. “*Nous sommes les seules à résister à l'orpaillage illégal, qui nous cerne de tous les côtés*”, glisse, avec une pointe de fierté dans la voix,

l'énergique Elsa Cerda, coordinatrice et présidente des Yuturi Warmi. Ce jour-là, elle a d'ailleurs réussi à renvoyer deux représentantes d'une entreprise minière, dépêchées pour repérer, les empêchant de traverser Serena.

“*Comme ces insectes qui attaquent*”

Si la plupart des communautés proches de Tena ont succombé aux sirènes de l'orpaillage en vendant leurs terrains, les membres de Serena parviennent à repousser la menace. En 2020, 35 femmes se sont organisées au sein d'une garde, les *Yuturi Warmi*, dont le nom renvoie à une espèce de fourmis géantes couvertes d'épines, aux piqûres mortelles. *Warmi* signifie “femmes” en kichwa. “*Nous sommes les gardiennes du territoire, exactement*



Les membres de Yuturi Warmi se battent pour leurs droits collectifs, fondamentaux pour leur identité et leur autonomie face aux orpailleurs.